

Prix art ensemble

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

ANNONCE DES TROIS PROJETS LAURÉATS PRIX ART ENSEMBLE - 2^{ème} ÉDITION

Le **Prix Art Ensemble** – programme de **Délégation en France de la Fondation Gulbenkian** mené en collaboration avec le **CENTQUATRE-PARIS** – a pour objectif de **soutenir, récompenser et valoriser les artistes qui mettent en œuvre des projets d'art collaboratif**, d'art participatif (participatory art), de faire ensemble, de pratiques artistiques pour l'inclusion sociale.

Réuni au CENTQUATRE-PARIS le 24 janvier 2024, le jury du Prix Art Ensemble a remis trois prix à des projets innovants en matière d'arts collaboratifs.

110 candidatures, 10 projets pré-sélectionnés, 3 équipes lauréates, c'est le bilan de cette 2^{ème} édition du Prix Art Ensemble. Le jury – composé de **Nuno Vassallo e Silva**, directeur de la Délégation en France de la Fondation Gulbenkian, **José-Manuel Gonçalves**, directeur du CENTQUATRE-PARIS, **Laure Prouvost**, artiste, **Sandra Patron**, directrice du CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux, **Jules Ramage**, artiste lauréat de la première édition et **Lorraine Vincenot**, directrice du Fonds de dotation Chœur à l'ouvrage - a sélectionné trois projets lauréats.

Ainsi les projets de **Camille Juthier**, **Margaux Dzuilka** et **Maya Gering**, **Hannah Puzenat** bénéficieront chacun d'un montant de 10 000€ et d'un accompagnement dédié afin qu'ils se réalisent en 2024.

**CENT
QUATRE
#104 PARIS**



FONDATION
CALOUSTE GULBENKIAN
DÉLÉGATION EN FRANCE

CAMILLE JUTHIER

“Les Oiseaux Chantent Pour Les Fleurs”. Et Moi, Je Fais Des Câlines Aux Arbres Avec Mes Oreilles.

L'objectif de ce projet est de créer un espace sensoriel avec les élèves d'une classe Ulis et différent·es intervenant·es scientifiques ou thérapeutes. Ensemble, ils et elles exploreront l'héritage des approches artistiques développant une dimension thérapeutique, comme celles de Lygia Clark, Pauline Oliveiros ou Fernand Deligny, et prendront pour appui leurs démarches empruntées de la pédagogie populaire. Cet ancrage dans le dispositif Ulis, leur fera mettre au centre les questions d'inclusion et de respect des différences, de soin porté aux autres et aux espaces.

Le projet se déroulera dans un collège, situé dans la ville de Saint-Souplets en Seine-et-Marne, village rural dans la zone d'attraction de Paris et bordé par une forêt. L'artiste se questionnera sur la manière dont ce territoire aux aspects antagonistes agit sur l'imaginaire des élèves. Ils et elles exploreront la forêt à l'écoute des langages d'autres espèces : comment pourraient-ils enseigner, inspirer de nouvelles manières d'être au monde, de collaborer, de ressentir ? Puis, ils et elles observeront le collège et leur environnement d'apprentissage, les architectures et les mobiliers, les lumières et les matières : quels effets ont-ils sur les corps ?

À partir de ces expériences, ils et elles créeront dans le collège une installation hybride entre architecture et forêt, un espace qu'ils et elles imagineront et réaliseront à partir de divers glanages. Des gestes performatifs inspirés des méthodes somatiques pourront y être expérimentés, pour entrevoir comment le langage corporel peut aider à faire groupe. Elles et ils seront invités à filmer ce qui leur semblera à retenir à chaque étape du travail pour constituer une partie documentaire. Ces expérimentations aboutiront à un moment de tournage d'une fiction dans l'installation.

Camille Juthier vit et travaille entre Aubervilliers, Pantin et Clermont-Ferrand où elle enseigne. Elle pratique la sculpture, l'installation sensorielle, la vidéo, le texte et la performance. Elle s'intéresse à la façon dont nos corps et nos psychismes, dans leur porosité, sont transformés par les milieux post-industriels au sein desquels ils évoluent.

Du fait de son histoire familiale et de son lien avec son frère Simon, atteint du trouble du spectre autistique, elle se questionne sur la manière dont les personnes en difficulté psychique sont prises en charge. Comment prend-on soin ? Comment inclut ou exclut-on ? Dans ses récents travaux en collaboration avec son frère, différent·es thérapeutes, aidant·es et personnes concerné·es, elle s'intéresse à l'histoire de l'anti-psychiatrie et à la création actuelle de lieux autonomes. Elle explore des savoirs faire pratiques, les détourne, les hybride, afin de croiser les fonctions, les temporalités, les sens, vers d'autres imaginaires et tenter une réappropriation des récits.



Elle traverse les champs de l'artisanat et du design afin de produire des formes supports d'histoires alternatives. Ses sculptures sont parfois des assemblages à l'échelle de la main, ou des installations vouées à être expérimentées corporellement, collectivement, afin de parcourir nos potentiels perceptifs. En 2023, elle est Lauréate du programme FoRTE avec Glassbox Paris, et bénéficie d'une résidence et d'une exposition personnelle. Elle est également résidente d'Artagon Pantin. Elle a exposé entre autres au FRAC Romainville, Pays de la Loire, au Centre Pompidou, aux Ateliers Médicis, à la Fondation Fiminco, à la Fondation Ricard, à la galerie 22m48 au 64^{ème} Salon de Montrouge, à Exo Exo, aux Magasins généraux, à l'Annexe, à la galerie Michel Journiac, à la Budapest Gallery, et à L'IAC Villeurbanne...

Actualités

Exposition **Vieilles coques jeunes récifs**, au FRAC Île-de-France, Le plateau du **16 mars au 21 juillet 2024**

www.camillejuthier.com

MARGAUX DZUILKA ET MAYA GERING

Mères au parloir : Faire résonner le chœur des femmes

Mères au parloir, projet de court métrage, vise à donner une visibilité et une voix aux mères et aux femmes de détenus. Ce court métrage au scénario fictif suit un groupe de femmes aux Mureaux, dans les Yvelines, qui luttent pour maintenir le lien avec leurs fils ou leurs maris incarcérés et ce malgré les obstacles administratifs, une desserte en transports en commun qui laisse à désirer et le tabou social qui règne autour de la détention.

Ces mères et épouses d'hommes incarcérés seront donc les narratrices du film. Au son, on les entend se confier entre elles dans le "taxi-parloir", navette mise en place depuis 2014 par l'association Tendre La Main 78 (TLM78) basée aux Mureaux. Le Peugeot blanc sera tout à la fois leur confessionnal et leur caisse de résonance. Il leur permet de mettre en lumière des dizaines d'autres problèmes sociétaux systémiques sous-jacents : mobilité, dématérialisation, barrière de la langue, arbitraire de l'administration pénitentiaire.

Les créations des participantes à partir d'un fond vert viendront accompagner visuellement les récits narratifs et personnels de ces femmes, mais aussi suggérer d'autres possibles, hors du littéral. Les images aspirent à être des ponts d'empathie entre leurs paroles et les spectateurs, entre l'histoire avec grand H, et celle avec petit h.



Journaliste depuis six ans, **Margaux Dzuilka** ancre son travail dans la lutte contre les rapports de pouvoirs, les discriminations et toutes formes d'exclusion.

Après avoir écrit depuis la

Jordanie, être passée par la presse

quotidienne régionale et les coulisses des boîtes de productions, elle produit désormais reportages et enquêtes pour le *Bondy Blog* et *Mediapart*. Chargée, depuis 2021, de développer et de coordonner l'éducation aux médias au *Bondy Blog*, elle vogue entre les établissements scolaires, les centres sociaux et les maisons de quartier pour accompagner des groupes dans la réalisation de médias participatifs. Journaux papier, expos photos, émissions radio, podcasts ou encore séries vidéo, ses productions questionnent le traitement médiatique des quartiers populaires et valorisent une parole qui mérite d'avoir sa place dans le champ médiatique. Que ce soit dans ses productions personnelles ou dans les médias collectifs qu'elle accompagne, elle croit en la puissance du temps long et de l'ancrage territorial pour faire émerger les récits intimes, les rêves et les colères des habitant-es.



Artiste multidisciplinaire, **Maya Gering** utilise la narration personnelle pour mettre en lumière des sujets qui ont été historiquement réduits au silence. Dans ses courts métrages de dessin animé,

elle explore les questions

sociopolitiques invisibilisées créées par

les courants sous-jacents de l'échec systémique.

À travers l'humour et l'absurde, elle crée des espaces propices à la discussion et à l'introspection, incitant le public à réfléchir sur sa propre expérience de la honte et sur ses fondements sociétaux. Elle aspire à susciter l'empathie et la compréhension favorisant ainsi un voyage collectif vers la guérison et la transformation. Artiste américaine, elle vit et travaille à Paris. Elle est professeur au Parsons Paris, The New School depuis 2022.

www.margauxdzuilka.wixsite.com

www.mayagering.com

HANNAH PUZENAT

Mémoires Croisées - récits cartographiés

Mémoires croisées - Récits cartographiés est un projet artistique sur la mémoire, l'identité, la découverte de l'autre et l'exil. Sur le thème de la cartographie imaginaire, sensible et évolutive, Hannah Puzenat compte tisser les liens entre histoires singulières et histoire commune.

Axé sur la transmission intergénérationnelle, ce projet avec des personnes de tout âge a pour dessein de partir à la recherche de ses origines et de son passé individuel et collectif, par un travail de collecte et d'archivage, des croisements avec d'autres disciplines telles que la géographie, sur des territoires imprégnés d'une histoire forte en lien avec différents mouvements de population.

En collaboration avec des personnes de tout âge où chacun pourra partager son parcours de vie, le but est d'inventer un nouveau langage pour retracer ses origines et les croiser avec celles de son entourage, se réapproprier son histoire par l'écriture d'une toute nouvelle carte, pour donner lieu à une projection croisée de ces cartes imaginaires en lien avec chaque témoignage et révéler l'invisibilité de ces traversées.

Hannah Puzenat est diplômée de l'option Didactique Visuelle de la HEAR de Strasbourg. Elle étudie la transmission comme irrégularité du langage, c'est-à-dire au travers de récits et témoignages, mais aussi sur tout ce qui peut raccrocher parfois inconsciemment à cette culture, comme la cuisine, la musique, la poésie. Son travail oscille ainsi entre le documentaire et le récit. La mémoire et les témoignages sont au cœur de sa réflexion et de sa pratique artistique. En se servant de multiples médiums, elle va à la rencontre de personnes au parcours singulier pour écouter et retranscrire leurs histoires. Des histoires sur leurs origines, leur famille ou en lien avec des sujets de société et d'actualité. Au cours de ses études, elle travaille sur la mémoire d'une histoire, celle de ses grands-parents. Grâce à ce projet, elle obtient le Prix de la communication de la ville de Strasbourg en 2021, qui fait également l'objet d'une exposition à la galerie de l'agence Spécifique à Paris.



En 2021, elle rejoint l'association Art en Partage basée à Romainville, où elle mène, au cœur des quartiers de la Seine-Saint-Denis, des actions en faveur de la démocratisation de la culture, de la transmission des savoirs et de l'éducation à l'image, dans le domaine des arts visuels et de la création contemporaine. Au travers d'ateliers de pratique artistique, d'expositions et de visites culturelles, l'association intervient au sein de maisons de quartier, centre sociaux, EHPAD, écoles. Elle y retourne régulièrement en tant qu'artiste et médiatrice culturelle pour proposer des ateliers. En 2022, elle rejoint la résidence Création en Cours, portée par les Ateliers Médicis. Elle soutient la jeune création en offrant un temps de recherche, d'expérimentation et de création tout en menant des actions de transmission auprès de classes de primaires, ce qui la mène sur le territoire de Mayotte, en Petite Terre et lui permet de développer **Mémoires Croisées - Récits cartographiés** en porosité avec les élèves d'une classe de CM2.

www.instagram.com/hannah_puzenat

La Fondation Calouste Gulbenkian – Délégation en France

La Fondation Calouste Gulbenkian, établie à Lisbonne en 1956 par volonté testamentaire de Calouste Sarkis Gulbenkian, mène des activités dans le domaine des arts, des sciences, de l'éducation et du développement humain.

La Délégation en France de la Fondation Gulbenkian, antenne européenne de celle-ci, s'investit particulièrement dans le domaine des arts et de la culture, des arts sociaux et de l'économie sociale, des partenariats avec la société civile ainsi que de la diffusion de la langue portugaise.

Ces actions se concrétisent par la coproduction d'expositions, un appel à projet d'exposition annuel destiné aux institutions artistiques françaises souhaitant présenter des artistes portugais des arts visuels au sein de leur programmation, l'organisation de rencontres et de débats tout au long de l'année, des partenariats avec des organisations de la société civile, et la mise à disposition d'une importante bibliothèque de langue portugaise.

La Fondation Gulbenkian a fait de la recherche de nouveaux modèles d'inclusion sociale et de la promotion des arts pour l'intégration des groupes vulnérables une priorité, particulièrement depuis 2013 au Portugal à travers son programme PARTIS (Pratiques artistiques pour l'inclusion sociale) et au Royaume-Uni avec un prix pour les institutions artistiques (The Award for Civic Arts Organisations).

Le CENTQUATRE-PARIS

Situé dans le 19^{ème} arrondissement de Paris, le CENTQUATRE-PARIS est un espace de résidences artistiques, de production et de diffusion d'arts pour les publics et les artistes du monde entier. Pensé par son directeur José-Manuel Gonçalves et ses équipes comme une plateforme collaborative, il donne accès à l'ensemble des arts actuels, de toutes les disciplines, au travers d'une programmation résolument populaire, contemporaine et exigeante.

Lieu de vie atypique jalonné de boutiques et de restaurants, il offre également des espaces libres aux pratiques artistiques et à la petite enfance.

Pour les start-ups qui intègrent son incubateur, il constitue un territoire d'expérimentation, à la croisée de l'art et de l'innovation. Avec une approche d'urbanisme culturel, son équipe d'ingénierie culturelle livre une expertise unique pour des projets à travers le monde.

Contacts

Fondation Calouste Gulbenkian - Délégation en France

Ophélie JULIEN-LAFERRIÈRE, cheffe de projet
o.julien-laferriere@gulbenkian-paris.org

CENTQUATRE-PARIS

Martin COLOMER-DIEZ, directeur de l'ingénierie culturelle
m.colomer-diez@104.fr

Diane CLAUDE, chargée de projet
d.claude@104.fr

Jeanne CLAVEL, responsable du service de presse
presse@104.fr